

S. L. PENNYWORTH



LA TRÊVE

— 16 —

ANNÉE SIX - PRINTEMPS

Chronique des défenseurs

LA TRÊVE

— 16 —

ANNÉE SIX - PRINTEMPS

TRÊVE

ENTRE KRIS, LE DUX REUM ET BELZÉBUTH, LE PRINCE DE SUBTERRANEIS

ARTICLE 1

Subterraneis et les territoires des souterrains resteront fermés pendant une durée de dix ans. Tout contrevenant sera puni de mort.

ARTICLE 2

Le Dux Reum accorde sa protection à tous les souterrains souhaitant vivre sur Terre pendant la durée de la Trêve, à la condition qu'ils vivent pacifiquement et s'engagent à ne pas s'attaquer aux humains ou à consommer des organes humains.

ARTICLE 3

Les défenseurs s'engagent à échanger des formules d'usage avant d'attaquer un souterrain pour s'assurer de son intention durant les dix ans de Trêve.

ARTICLE 4

Belzébuth s'engage à venir en aide au Dux Reum si des souterrains viennent à s'en prendre aux humains.

ARTICLE 5

Aucune invasion de la Terre ou de Subterraneis ne doit être planifiée par la partie adverse.

Présentation des PERSONNAGES



Errol

Souterrain (loup-garou)
Chef de clan
152 ans

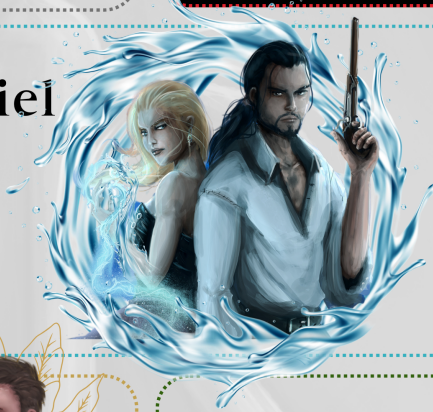


Kris

Souterrain (karlz)
Dux Reum
805 ans

Victoria & Daniel

Céleste (sorcière)
Maître de l'eau
29 ans



Humain
Pirate
26 ans

Luna

Humaine (guerrière)
Herboriste
735 ans



Kévin

Aérien
Lévite - Archer
153 ans



Saphir

Gitane
(Tarnung - Geheimnis)
Arcane -Potions
28 ans



David

Souterrain (nacteras)
Maître du feu
27 ans

Aurélie

Humaine (sachante)
Lieutenante de police
32 ans

ANNÉE SIX - PRINTEMPS

Daniel essayait de ne pas montrer sa répulsion. Depuis qu'il était défenseur, il avait vu un certain nombre de créatures monstrueuses, hideuses et répugnantes. Mais il ne pensait pas qu'une créature puisse être aussi repoussante que celle qu'il avait devant lui. Et visiblement, Victoria était de son avis, partageant sa répugnance par une grimace de dégoût.

Le messenger Auxcrinier était un assemblage hétéroclite de tout ce que l'on pouvait trouver dans la mer. Très fin et très pâle, il avait des nageoires pour pied, des griffes au bout de membres supérieurs, une peau squameuse, une tête en forme de cône recouverte d'écailles, des excroissances sur tout le corps, des dents taillées en pointe et de grands yeux écarquillés. Il ne semblait pas avoir d'habit, sauf à considérer que les coquilles sur le haut de son torse constituaient une sorte de pardessus.

Livio lui faisait face et adressa un signe de tête entendu au pirate.

— Nous sommes au complet, annonça-t-il d'une voix grave. Je suis donc disposé à entendre le message de votre roi.

Le messenger pencha la tête sur le côté puis ouvrit la bouche comme un poisson hors de l'eau. Il la referma violemment dans un bruit terrible. Quand il prit la parole, ce fut comme entendre les profondeurs de l'océan.

— La guerre est déclarée.

Daniel perçut le léger mouvement nerveux de Daÿlis, le principal ministre. Le pirate avait bien noté la nervosité ambiante. Lorsque Livio lui avait parlé des Auxcriniers la première fois, il avait senti une peur sous-jacente dans la voix du souverain. Il ne connaissait pas les Auxcriniers, il n'en avait jamais entendu parler avant, mais il ne pensait pas qu'une simple annonce, fusse-t-elle de guerre, puisse ainsi effrayer des hommes courageux tels que le roi ou son ministre.

— Nous pouvons peut-être discuter avant de nous plonger dans une guerre, tenta Livio.

Il essayait de paraître assuré, mais il tremblait intérieurement. La créature en face de lui était son cauchemar personnifié. Les Auxcriniers étaient les ennemis des Leïs depuis qu'ils étaient installés à Eodora. Leur ville, Ys, était submergée. Pour autant, ils n'appréciaient pas que leur ancien territoire soit sous le contrôle d'une nouvelle population.

Les Leïs avaient donc dû se battre pour contrôler Eodora, mais avaient obtenu une trêve en assurant aux Auxcriniers qu'ils ne souhaitaient pas les anéantir mais uniquement vivre en paix. Ils souhaitaient vivre cachés aux yeux des humains et le roi des Auxcriniers avaient finalement accepté de rompre les combats, Eodora étant de toute manière impraticable pour ceux de son espèce.

Livio savait que cette trêve avait été salutaire pour son peuple. Les Auxcriniers étaient de redoutables

guerriers et les Leïs auraient fini par succomber. Il ne tenait donc pas à ce que les hostilités reprennent.

— La discussion est inutile. Vous avez rompu les termes de notre marché. Nous vous tuons tous.

C'était sur ces mots que le messenger auxcrinier avait ensuite pris congé, laissant les Leïs ébranlés et effrayés.

— Daniel ? Tu m'écoutes ?

Le pirate secoua la tête, sortant de ses pensées. Il venait de se souvenir de la première fois qu'il avait vu un auxcrinier, mais ce n'était pas le bon moment.

Il se tourna vers la personne qui l'avait interpellé et trouva Victoria qui le regardait d'un air interrogateur.

— Désolé, j'étais dans mes pensées, avoua-t-il.

— Sans blague. C'est bien le moment, ajouta-t-elle sur un ton de reproche.

Il ne releva pas. Elle avait raison. Les choses s'étaient accélérées. Après le passage du messenger, Livio avait essayé de renouer le contact avec le peuple d'Ys, mais les réponses qu'il recevait étaient toujours les mêmes : “nous allons vous exterminer”. Daniel lui avait demandé la raison pour laquelle les Auxcriniers venaient maintenant les attaquer. Livio s'était mordu les lèvres.

— La trêve entre nos deux peuples était fondée sur le principe que les Leïs voulaient demeurer cachés des hommes et ne s'opposeraient pas aux pratiques des Auxcriniers, avait avoué le roi.

Répondant à la demande silencieuse de Daniel, il avait ajouté :

— Ils font chavirer des navires et noient des marins. Ils ne les mangent même pas, c'est juste pour le plaisir de condamner d'autres personnes à vivre sous l'eau et à rejoindre leurs rangs. Quoi qu'il en soit, nous voir renouer avec des pratiques guerrières les a certainement conduits à nous déclarer la guerre de nouveau.

Daniel avait hoché la tête, comprenant l'enjeu. Et il se doutait bien que Livio avait pesé le pour et le contre. Cette éventualité lui était bel et bien apparue quand il avait mis sur pied une nouvelle armée. L'assaut des Auxcriniers était prévisible. C'est pour cela qu'il avait fait appel à Daniel pour l'assister dans la construction d'une flotte. Il avait sans doute estimé qu'à présent, ils sauraient faire face. Mais il ne semblait plus en être aussi sûr à présent.

Le pirate coula un regard vers la gauche et vit le roi leïs, les mains crispées sur le bastingage, regardant l'horizon. La flotte leïs s'était dispersée sur les côtes, attendant l'attaque imminente des Auxcriniers. La cavalerie de pégases était restée sur la falaise, afin de pouvoir venir en aide aux marins dès le début des combats. Tous les pions étaient en place, il ne manquait plus que l'ennemi.

Les derniers mois avaient été de la folie. Daniel avait retrouvé Bruchian et sa troupe ainsi que Niada, l'officier leïs qui avait repris en main la cavalerie après son départ, des années auparavant. Niada était,

à l'époque de la guerre contre Dragus, un tout jeune cavalier que Daniel avait répugné à enrôler. Il avait parcouru du chemin et le pirate était heureux de voir ce qu'il était devenu.

Commandant la flotte, Daniel avait dû s'entendre avec les principaux officiers de l'armée leïs : Niada pour les cavaliers, Nahariya pour l'infanterie et évidemment Livio pour la coordination. Il s'était rapidement entendu avec ses homologues même si la perspective d'un affrontement avec les Auxcriniers leur faisait peur.

Daniel ne partageait pas leurs craintes pour l'instant, n'ayant pas encore eu affaire à leurs ennemis. Il ne doutait pas que ce serait le cas après quelques heures de combat s'ils étaient aussi farouches que les décrivaient les guerriers. Le pirate essaya de se reconcentrer. Il ne devait pas se disperser.

Mais l'attente avant la bataille était toujours affreusement tendue et il laissait très souvent son esprit vagabonder dans ses souvenirs. Il se tourna vers Victoria.

— Tu n'étais pas obligée de venir, souffla-t-il.

La sorcière leva les yeux au ciel.

— Mais bien sûr, je vais te laisser te battre tout seul. Tu m'as bien regardée ?

Daniel sourit. Ce n'était pas le genre de sa femme de rester à la maison pendant que son mari combattait, il le savait parfaitement. D'autant qu'elle était extrêmement douée pour se battre. Il aurait

toutefois préféré qu'elle ne soit pas ici avec lui. S'il leur arrivait quelque chose, leurs filles seraient orphelines.

— Et puis, je ne vois pas pourquoi tu devrais être le seul à t'amuser. Ça fait six ans que je ne me suis pas battue. Je trépigne. Et en plus, ce ne sont pas des souterrains... Non, c'est trop tentant pour que je reste à la maison.

Le pirate hocha la tête. Il comprenait. L'inaction était une bonne chose, mais à dose homéopathique. Des années entières... c'était trop long pour des guerriers. Et même si le clan avait une vie bien remplie, surtout depuis l'histoire d'Errol et de Kévin, le combat restait le combat. Rien ne pourrait le remplacer.

— D'ailleurs, je n'ai pas bien compris ça... on est sûr que ce ne sont pas des souterrains ? Non parce que, vu ta description, ça pourrait vraiment correspondre, reprit Victoria, curieuse.

— Je sais, j'ai posé la même question à Kris.

Le *Dux Reum* était venu, suite à la demande officielle de Livio. Le roi voulait savoir s'il pouvait compter sur l'aide des défenseurs, estimant qu'il était temps que ces derniers paient leurs dettes. Il l'avait formulé ainsi, en référence à la guerre contre Drague et à celle d'Alktarès. Cela lui évitait d'admettre que sans leur aide, les Leïs risquaient de disparaître.

Si, à l'apogée de leur puissance militaire, ils avaient été tenus en échec par les Auxcriniens, que se passerait-il à présent qu'ils sortaient de dizaines de

siècles d'apathie guerrière ? Les jeux étaient faits. Livio ne voulait donc pas apparaître en position de faiblesse en quémendant l'aide des défenseurs.

Il s'agissait d'orgueil, non pas déplacé, mais d'un souverain pour son peuple.

— Il n'avait que vaguement entendu parler des Auxcriniers avant que Livio ne lui en parle, reprit Daniel. Comme ce ne sont effectivement pas des souterrains, les défenseurs ne s'y sont jamais intéressés. Je crois que la seule occurrence qu'on retrouve est dans un poème du xix^{ème} siècle écrit par un leïs expatrié, Hugo quelque chose.

Victoria écarquilla les yeux.

— Victor Hugo ?

— Ouais, c'est ça. C'est le nom qu'a donné Kris en tout cas.

— Whaou, lâcha la sorcière. C'est un grand nom de la littérature française, tu sais. Ça me scie les jambes qu'il soit un leïs en fait....

Daniel haussa les épaules. Il ne connaissait pas ce nom et la seule littérature qui lui plaisait était les romans d'aventures contemporains ou les classiques antiques. Il comprenait cependant l'ébahissement de sa compagne et lui laissa quelques secondes pour s'en remettre.

— Enfin bref, il s'agissait d'une simple description de toute manière. Livio nous a raconté leurs origines. Apparemment, il s'agissait des habitants d'une ville, Ys qui aurait été engloutie à la suite des pêchés de ses habitants, une sorte de punition divine. Les

défendeurs en ont gardé une trace, mais il n'est pas fait mention de l'intervention quelconque de souterrains. C'était simplement des humains peu fréquentables.

Victoria hocha la tête, elle assimilait cette information.

— Après l'engloutissement, ils ne sont pas morts, contrairement à ce qu'on aurait pu penser. Ils se sont adaptés à la vie marine et au fil des générations ils ont... muté.

— Comme les X-men, lâcha la sorcière, amusée avant de reprendre un air sérieux devant le regard surpris de Daniel.

Voyant qu'elle ne s'expliquerait pas, le pirate reprit :

— Au fil du temps, les habitants d'Ys, devenus monstrueux, se sont faits une spécialité de naufrager des navires afin que d'autres humains partagent leurs peines. Leurs actions n'ont visiblement pas dû attirer l'attention des défenseurs ou des Leïs. Ce n'est que lorsque ces derniers se sont installés à Eodora qu'ils se sont connaître. Apparemment, la forêt était la leur auparavant. La suite, tu la connais.

Victoria acquiesça. Elle avait entendu des soldats en parler, l'ancienne guerre puis la paix séculaire qui en avait découlé.

— Donc, pas de souterrains mais des humains mutants... cool, lâcha-t-elle avant de s'étirer.

Daniel sourit, amusé par la nonchalance de sa compagne puis reporta son attention sur l'horizon. Le

soleil se couchait paresseusement, nimbant l'océan d'un voile doré. Il commençait à ressentir le léger stress d'avant la bataille. Il avait hâte qu'elle commence.

— Bon, vous êtes parés, capitaine ! s'écria soudain une voix familière.

Il se retourna juste à temps pour voir Kévin et Errol. L'aérien souriait et lui flanqua une tape sur l'épaule.

— Je ne suis pas capitaine, mais amiral apparemment, corrigea Daniel, davantage pour plaisanter que par réel souci de réalité.

L'aérien s'inclina.

— Veuillez me pardonner, votre excellence, gloussa-t-il.

Le pirate secoua la tête, amusé.

— C'est plutôt paradoxal pour un pirate, non ? nota Errol. La proie est devenue le chasseur.

— En effet, approuva Daniel.

— Bon, quand est-ce qu'ils s'amènent les rebuts de l'océan ? s'enquit Kévin, visiblement impatient. C'est pas qu'on les attend, mais un peu... et puis j'ai envie de rentrer.

— Je n'aurais jamais pensé t'entendre dire ça un jour, blagua Victoria. Toi qui adore te battre.

L'aérien haussa les épaules.

— Oui je sais, mais c'est différent aujourd'hui.

— Ouais, tu as trois gamins qui attendent que tu rentres, rappela Errol. Ça remet les choses en perspective.

Ils acquiescèrent tous. Ils étaient tous dans le même cas, excités par l'envie de reprendre le combat, mais tristes d'être séparés de leur progéniture.

— C'est surtout que je m'inquiète pour Luna et David, reprit Kévin. Seuls à la maison avec cinq enfants...

— C'est David qui a tenu à rester, souligna Victoria.

— Je sais, admit l'aérien. N'empêche, ils sont deux et les autres en face sont cinq.

— Calliope et Ariane sont plus grandes maintenant et elles adorent Luna, remarqua Daniel. Ça se passera bien.

— Non, c'est avec les nôtres qu'ils vont déguster. Ils sont tous en train de faire leurs dents. Dante et Zhalia, ça peut aller encore mais Eathon... rien ne le soulage, indiqua Errol.

— Ce qui est curieux c'est que Luna ait tenu à rester avec David. Elle aussi doit avoir envie de se dérouiller, nota la sorcière.

— Elle s'inquiète à cause de David. Ses crises de colère s'accroissent en ce moment...

— Une raison supplémentaire qui me fait dire qu'on a bien fait de déménager, railla Kévin.

— Tu lui as confié tes enfants, rappela Errol, moqueur.

Kévin lui avait déjà dit qu'il était content de ne pas habiter dans la même maison que David maintenant qu'il était devenu souterrain. Leur compagnon était effectivement de plus en plus irascible et presque

agressif quand il se retrouvait en compagnie de souterrains.

Curieusement, ça passait avec les petits. Mais même en sachant cela, il était curieux de la part de Kévin de se réjouir d'être éloigné d'une personne tout en lui faisant confiance pour garder ses petits.

L'aérien perçut clairement le paradoxe et se contenta de tirer la langue à son compagnon.

— En tout cas, il va falloir qu'on trouve une solution pour ses colères, reprit Victoria, sérieuse.

Errol hocha la tête. Luna et lui cherchaient déjà des solutions. Luna davantage que David, mais il savait que s'il y avait une solution, elle la trouverait. Restait à espérer que David veuille bien la mettre en œuvre. Autrement, il lui faudrait demander conseil à Kris sur les mesures à prendre. Une exclusion du clan lui semblait la meilleure issue, il trouverait une place ailleurs, dans un clan où il n'y avait que des célestes. Peut-être à Jérusalem ou à Lumbini.

Un cri de la vigie le força à se focaliser sur autre chose.

— Bouillonnement à l'ouest !

Les défenseurs regardèrent dans la direction indiquée et virent effectivement l'océan s'agiter à gros bouillons puis des formes surgirent des profondeurs. Daniel vociféra des ordres et un pégase prit son envol pour alerter la côte.

Errol dégaina son fléau tandis que Kévin rejoignait la vigie et bandait son arc. Victoria fit naître des fouets d'eau qui s'enroulèrent autour de ses

bras et Daniel défourailla son sabre. Livio s'approcha d'eux, accompagné par Kris.

Une odeur de poisson pourri envahit l'atmosphère et tous les guerriers retinrent leur souffle. La nuit commençait à tomber et les lanternes s'allumèrent. Les Auxcriniers avançaient vite, éclairés par des espèces de sphères de lumière. Ils furent sur les bateaux en un temps record et les combats commencèrent.

Errol envoya son fléau dans la tête de son adversaire. L'Auxcrinier valsa en arrière dans un craquement sinistre, mais revient aussitôt à la charge. Surpris, le défenseur recula maladroitement et se prit les pieds dans les bouts. Il tomba à la renverse alors que l'ennemi avançait sur lui. Il ne dut son salut qu'à un tir de flèche de Kévin. Les traits traversèrent la poitrine de son adversaire et le firent reculer suffisamment pour qu'il se reprenne, se relève et assène coup sur coup.

Lorsque le corps ne fut plus qu'une masse de chair sanguinolente, Errol eut un grognement satisfait. Ils étaient durs à cuire, mais ils étaient abattables. Il tourna la tête dans la direction de Kévin à la fois pour le remercier de son intervention, mais également pour s'assurer qu'il allait bien. L'aérien répondit à son regard par un hochement de tête puis se concentra et visa un autre adversaire qui prenait Victoria pour cible.

La sorcière se retournait au moment où son ennemi chancelait, une flèche dans le dos. Elle sut que cela ne l'arrêterait pas et l'acheva en le congelant avant de le briser d'un coup de pied. Elle sauta souplement pour éviter la charge d'un autre Auxcrinier puis enroula son fouet d'eau autour de la jambe de son adversaire. Atterrissant souplement, elle tira fortement, faisant trébucher la créature. Daniel se rua sur lui pour la décapiter d'un coup de sabre.

Il adressa un hochement de tête à sa femme, mais n'eut pas le temps de s'attarder. Un monstre se ruait sur lui, un sabre d'os à la main. Il contra la parade de son adversaire et les armes s'entrechoquèrent. Daniel aurait pensé que l'acier aurait gagné contre l'os, mais il n'en fut rien. Les deux combattants échangèrent quelques passes. Le pirate essaya de ne pas s'effrayer devant la dextérité et la force de son ennemi.

Il devait être un guerrier dans sa vie humaine parce qu'il avait des postures et des attitudes souples et agiles. Celui contre lequel s'était battue Victoria se déplaçait plus lourdement et moins efficacement. Les Auxcriniers n'étaient pas tous de même niveau et ne formaient pas une armée à l'entraînement martial.

Leur roi les envoyait donc sans se soucier de former un ensemble homogène. Il devait compter sur leur allure monstrueuse pour effrayer suffisamment leurs adversaires et combler ainsi leurs lacunes martiales. Cela fonctionnait sans doute avec des humains non entraînés, mais contre des défenseurs,

c'était peine perdue. Daniel savait qu'en revanche, vu les légendes tenaces entretenues parmi la population leïs, cette ruse marchait un petit peu sur les guerriers de Livio.

Il se baissa pour éviter la lame d'os et se fendit afin de planter son arme dans la poitrine de son adversaire. Comme escompté, ce dernier le regarda comme s'il était abruti et le pirate se contenta de lui adresser un sourire avant de dégainer son PYTHON 357 MAGNUM et de tirer à bout portant entre les deux yeux de son ennemi. La tête de ce dernier éclata comme un fruit trop mûr. Daniel se releva.

Voulant vérifier sa théorie, il prit quelques secondes pour embrasser la scène de bataille du regard. Les défenseurs se battaient autant qu'ils le pouvaient et trouvaient des parades à l'apparente immortalité des Auxcriniers. Les Leïs, quant à eux, visiblement effrayés, ne parvenaient à venir à bout de leurs adversaires qu'en groupe.

Le pont du navire était donc jonché de cadavres des deux camps, à la plus grande tristesse de Daniel.

— *Je sais*, fit soudain Kris dans sa tête. *Les Leïs sont effrayés par les légendes qu'on leur racontait quand ils étaient petits. Ils ont tous l'impression de vivre leur pire cauchemar.*

— *Comment peut-on faire ?*

Kris hésita. Il pourfendit un Auxcrinier puis se tourna pour lacérer le visage d'un deuxième. Près de lui, Livio, le visage ruisselant de sueur, rendait

péniblement les coups à son adversaire. Il résistait, mais faiblement.

— *Dans un cas pareil, je me serais servi de mes pouvoirs télépathiques pour leur donner le courage nécessaire, mais ce sont des célestes et des Leïs... ma magie ne peut rien.*

— *Pourtant, ils voient qu'on peut les tuer, non ?* souligna Victoria.

Daniel se rendit compte que le lien qu'il partageait avec Kris s'était étendu à tous les défenseurs présents.

— *Oui, ça devrait les booster,* continua Kévin.

— *C'est pour cela qu'ils ne s'écroulent pas tout à fait,* confirma le Dux Reum.

Le pirate ne répondit rien. Il voyait le problème. Simplement, la solution lui échappait. Il enfonça son sabre dans la poitrine d'un ennemi avant de lui couper les nageoires qui lui servaient de bras puis de tirer une balle dans sa tête.

— *Il va donc falloir écourter le combat,* lâcha Errol. *Les Leïs ne tiendront pas à ce rythme.*

Kris opina. Il jeta un œil aux autres bâtiments et se mit en communication avec les défenseurs sur place. Il y avait trente vaisseaux et il avait réussi à convaincre plus d'une centaine de défenseurs de venir prêter main forte aux Leïs. Ils s'étaient répartis sur tous les bâtiments de la flotte pour assurer un équilibre dans les défenses.

Partout, la réponse fut la même. Les défenseurs réussissaient à repousser les assauts des Auxcriniers,

mais les Leïs se laissaient facilement submerger. Il était difficile de déterminer de quel côté penchait la balance. Les défenseurs devaient se battre pour deux et Kris savait pertinemment que ça ne pouvait pas être viable.

— Livio, appela-t-il en se rapprochant du souverain.

Le Leïs fit un pas sur le côté pour éviter la lame de son adversaire mais glissa sur le sol trempé. Kris se précipita pour bloquer l'attaque d'un monstre qui cherchait à profiter de l'ouverture. La lame d'os se brisa contre son épée et il égorgea la créature. Il releva le roi qui lui lança un regard de remerciement.

— J'ai une question à vous poser.

— Est-ce que je vais mourir ? Oui, probablement. Ils sont trop forts...

— *Oh sérieux ?* intervint Korso. *J'ai honte qu'il soit notre fils ! Il me déçoit... c'est de la poiscaille... non même pas, c'est de l'humain bouffé par la poiscaille. Tu vois, pour le coup, ça c'est baisable, mais j'en veux pas. Quoique... ils sont peut-être capable de faire des trucs sympas avec leurs griffes palmées...*

Kris s'efforça d'ignorer la remarque de son alter ego et prit le souverain leïs par les épaules.

— Ne cédez pas à l'abattement ! ordonna-t-il d'une voix forte. Vous êtes capables de les battre, ce ne sont que des humains monstrueux mais ils sont vulnérables. Nous parvenons à les tuer...

— A quoi bon ? Ils sont plus nombreux que nous ne le serons jamais, cracha Livio, terrifié.

Kris tiqua. Ça ne ressemblait pas à Livio d'être aussi effrayé. Le *Dux Reum* jeta un œil vers la mer. La nuit était tombée mais, à la lumière des torches et des sphères auxcrinières, il se rendit compte que leurs ennemis paraissaient effectivement innombrables.

— *C'est moi ou ça sent un relent de panique ?* remarqua Korso après quelques secondes.

Kris respira profondément avant d'acquiescer. C'était vrai. La panique collait à l'atmosphère comme de la glu. Voilà la raison pour laquelle les Leïs perdaient leurs moyens. Il essaya de comprendre pourquoi ils y étaient sensibles et non les défenseurs. Ne trouvant pas la réponse rapidement, il se reconcentra sur Livio.

— Vous devez vous battre ! Peu importe si le combat vous semble perdu d'avance ! Ou alors, êtes-vous plus lâche que je ne le pensais ?

Un éclair de colère passa dans les yeux de Livio.

— *Ah, voilà ! Là, je me reconnais !* sourit Korso.

— Je ne vous permets pas de me parler sur ce ton ! Je suis le roi !

— Alors soyez digne de votre position ! Si vous faiblissez, vos hommes faibliront !

Livio fit jouer sa mâchoire. Ce que disait le *Dux Reum* l'irritait, mais il avait raison. Il soupira.

— Je n'arrive pas à maîtriser ma peur, avoua-t-il au bout d'un moment. Je n'ai jamais ressenti ça...

— Il y a de la magie dans l'air, déclara Kris. Ce n'est pas de votre faute. Je suppose que les Auxcriniers ont fini par développer cette capacité.

Livio hocha la tête, légèrement rassuré que la peur qu'il ressentait soit due à la magie et non à sa couardise.

— Quoi qu'il en soit, je sais que les ennemis sont nombreux, mais j'aimerais avoir votre autorisation pour... disons me laisser aller.

Le roi cilla, essayant de comprendre où voulait en venir le défenseur. Kris perçut son interrogation et s'expliqua.

— Je pourrais sans doute en anéantir beaucoup en laissant fuser mes pouvoirs incendiaires. Comme toute créature marine, il y a de fortes chances pour qu'ils craignent le feu. Mais il n'est pas encore trop tard pour négocier avec leur roi et demander l'arrêt des combats.

— Depuis quand un défenseur a peur d'utiliser ses pouvoirs ? s'étonna le Leïs.

— Quand je ne me bats pas contre des souterrains, je ne suis pas un défenseur, je suis un simple guerrier. Et je n'use pas de mes pouvoirs s'ils ne sont pas nécessaires. Les Auxcriniers forment un peuple, maudit certes, mais un peuple tout de même. Et je ne serais pas l'auteur d'un génocide pour rien. S'il s'agit de sauver les Leïs, OK mais il faut savoir que s'ils ont encore des hommes sous les flots, ils reviendront.

Livio regarda le *Dux Reum* sans réagir puis soupira. Les combats continuaient et il se rendit compte que les défenseurs ainsi que Nahariya formaient une barrière protectrice autour d'eux, empêchant les ennemis de les interrompre.

— Peut-être que vous pourriez montrer vos pouvoirs afin de faire suffisamment de dégâts pour qu'on puisse avoir une base de négociation, proposa Livio.

Kris sourit. C'était raisonnable. Montrer à l'ennemi qu'on disposait d'une arme suffisamment forte pour continuer le combat, mais avoir la clémence de négocier. Voilà ce qu'il attendait d'un chef. Écraser l'ennemi juste parce qu'on le pouvait était indigne. La proposition de Livio l'enchantait.

— *Pfff, arrête de te faire mousser. C'est ce que tu avais en tête. Tu aurais pu le lui proposer directement.*

— *Korso, la ferme. Tu n'y connais rien. À présent, je sais quel genre de roi il est. Et ça me plaît.*

Kris ne put réprimer une bouffée de fierté et son alter ego grogna.

— Bien, lâcha-t-il donc avant de s'éloigner un peu.

Il fit naître des flammes autour de ses poings fermés puis envoya des boules de feu sur les Auxcriniers. Comme escompté, ils craignaient les flammes et les créatures hurlèrent en se débattant. Surpris dans un premier temps, les Leïs, imitant les

défendeurs, profitèrent des brasiers pour achever les Auxcriniers et les rejeter à la mer.

Livio reprit son épée et rejoignit le combat aux côtés de sa femme. Elle l'interrogea du regard, mais il se contenta d'hausser les épaules. Il avait légèrement honte que ce soit le *Dux Reum* qui lui ait donné la solution et de ne pas être capable de défendre son peuple seul. Il essaya d'étouffer cet orgueil déplacé et se mit à démembrer tout ce qui passait.

Alors que le combat semblait vouloir cesser, Daniel fut attiré par un bouillonnement de la mer. Il s'approcha du bastingage et plissa les yeux. L'obscurité était émaillée des taches claires des sphères et des torches, aussi ne distingua-t-il pas grand-chose au début. Et puis, peu à peu, une forme gigantesque émergea des flots.

Il fit un effort supplémentaire et reconnut la silhouette d'une créature à forme humaine, la tête en forme de cône, le ventre bedonnant, les pieds palmées et les mains griffues. Elle s'approchait d'eux et il alerta rapidement Kris et Livio. Les deux hommes le rejoignirent et Livio laissa échapper un cri de terreur.

— Le Roi des Auxcriniers, souffla-t-il.

À ce moment précis, l'orage éclata et un éclair illumina la scène. Daniel se rendit compte de l'horreur de la créature face à lui.

À côté de lui, les Auxcriniers étaient des gravures de mode.

Le roi était à la fois grotesque et terrifiant. Ses yeux écarquillés et globuleux étaient injectés de sang ; ses mentons recouverts d'écailles à moitié décomposées. Ses bras squameux se terminaient par des serres acérées ; ses jambes puissantes par des nageoires onglées. Des nodosités et des coquillages au bord tranchant recouvraient sa peau. Sa bouche s'ouvraient sur plusieurs séries de dents, à la manière des requins. Toute son apparence était hideuse.

Le roi leva son sceptre d'arête et aussitôt les Auxcriniers rompirent le combat. Kris fit naître une boule de feu dans la paume de sa main, davantage par tentative d'intimidation que par volonté réelle de la lancer. Daniel approuva ce geste et coula un regard vers Livio.

Ce dernier rassemblait visiblement son courage et le pirate le prit en pitié. C'était pourtant un homme courageux, volontaire, qui n'avait pas froid aux yeux. Face aux Auxcriniers, les ennemis légendaires de son peuple, il ressemblait à un enfant devant le père Fouettard. Il s'approcha de lui.

— Vos ordres, sire ? s'enquit-il.

Livio se tourna vers lui, un instant déboussolé puis il se reprit. Il était le souverain, comme il l'avait dit à Kris dans une tentative pathétique de justifier sa position. Cela signifiait qu'il avait des responsabilités. Il remercia d'un regard le pirate pour lui donner l'occasion d'affirmer sa présence et le défenseur eut un geste imperceptible de la tête.

— On attend, ordonna-t-il. Il doit venir pour renégocier. Il ne devait pas s'attendre à ce que nous ayons de l'aide.

Daniel hocha la tête puis vociféra l'ordre de rompre le combat. Il cessa sur tous les navires tandis que le roi des Auxcriniers se hissait sur le bâtiment principal.

Ragaillardi par la question de Daniel, Livio alla à sa rencontre, maîtrisant sa peur. Il serra plus fermement l'arme qu'il tenait encore à la main et plongea son regard dans les yeux de son homologue. La panique l'étreignit, mais il tint bon.

— *Je viens de comprendre pourquoi la magie n'opérait que sur eux*, lâcha Korso.

— *Moi aussi*, approuva Kris.

Le *Dux Reum* avait senti que le vent de panique s'était renforcé en présence du Roi. Il était donc indéniable que ce soit lui qui en était à l'origine. Et s'il ne visait que les Leïs c'était uniquement parce qu'il ne connaissait que les Leïs comme ennemi. Non seulement les défenseurs n'étaient pas ses ennemis directs, mais même s'ils se dressaient contre lui, il ne savait pas qui ils étaient. Il ne connaissait pas l'existence des souterrains ou des célestes.

Le roi des Auxcriniers restait un humain maudit dont la connaissance de la magie se limitait à ses propres capacités. Il s'était adapté aux Leïs qu'il connaissait, mais il était incapable de savoir comment réagir face à d'autres créatures.

Kris s'approcha de Livio pour l'en informer dans un murmure. Le souverain soutint son regard puis opina. Il saurait l'utiliser dans les négociations. Le *Dux Reum* fit un pas en arrière pour lui laisser la latitude nécessaire.

Le roi des Auxcriniers regardait les cadavres de ses hommes, mais aucune émotion ne passa dans son regard. Ses yeux se fixèrent ensuite sur Livio qu'il dévisagea. Le Leïs s'efforçait de toute évidence de résister à sa magie. C'était admirable, mais c'était peine perdue. En revanche, les deux hommes près de lui lui firent une impression étrange.

Celui au sabre et à l'arme crachant du feu était menaçant et invulnérable à la panique, il semblait. Il l'avait vu se battre comme une pieuvre, déterminé et sans pitié. Celui à la boule de feu était beaucoup plus dangereux que le précédent. Il semblait être le requin blanc dominant les mers en personne. Il sortait du lot par son aura et sa puissance.

D'autres êtres lui étaient inconnus et remettaient en question la puissance qu'il pensait avoir acquis. Et tous – chose curieuse – semblaient obéir au roi Leïs pourtant bien plus faible. Depuis la dernière confrontation, les choses avaient donc bel et bien changé et le roi ne l'aurait jamais envisagé. Il s'efforça cependant de ne pas montrer son inquiétude.

— Roi des Leïs, salua-t-il d'une voix puissante.

Livio inclina légèrement la tête en lui renvoyant sa salutation. Il perçut un mouvement derrière lui.

Nahariya venait de se poster près de lui. Il puisa du courage dans la présence de sa femme et prit la direction de la conversation.

— Roi des Auxcriniers. Il me semble clairement que ces batailles ne mènent à rien. Je comprends votre position, mais j'aimerais discuter avant que nous ne reprenions le combat. Il y a sans doute des moyens d'arranger les choses et de s'entendre.

L'Auxcrinier pencha la tête sur le côté et plissa les yeux. Il essayait de déterminer jusqu'à quel point le Leïs en face de lui était sérieux. La panique courait dans ses veines, mais assez curieusement il ne perçut aucune haine pour ses semblables. Ce constat lui fit un choc.

Il devrait normalement être révolté à la fois par leur apparence et par les légendes qui couraient sur leur compte. D'une impulsion mentale, il s'aperçut que c'était le cas pour tous les guerriers présents.

Ils se battaient parce qu'ils étaient attaqués ou parce qu'ils étaient des soutiens, mais pas par haine. Les Leïs avec qui il s'était battu autrefois étaient bien différents, déterminés à les écraser, à la fois pour conquérir le droit de demeurer à Eodora et à la fois parce qu'ils devaient exterminer ces monstruosité. Ils avaient fini par négocier à cause de la fatigue de leurs troupes respectives, mais le roi n'avait jamais oublié le dégoût qu'il avait inspiré aux ancêtres du Leïs qui se dressait devant lui aujourd'hui.

A présent, les choses semblaient différentes. Les Leïs paraissaient moins puissants qu'avant et il aurait

pu les écraser avec la supériorité numérique de ses troupes, bien plus importante qu'auparavant. Pourtant, ils possédaient des alliés de poids qu'il n'était pas certain d'arriver à vaincre et dont la nature lui échappait. Pour la première fois depuis des siècles, il avait peur. Il la dissimula pour répondre à Livio.

— Vous avez rompu les termes de notre accord, rappela-t-il d'une voix forte. Les Leïs ne devaient plus avoir d'activité guerrière. Vous deviez nous laisser en paix !

— Nous ne nous en sommes pas pris aux Auxcriniers, souligna Livio. Nous avons dû faire face à des attaques d'autres formes de vie, des formes de vie que vous n'avez pas envie de connaître.

Le roi des Auxcriniers cilla. Il se tourna vers Kris qui soutint son regard.

— Je vois que vous avez compris. Il n'est pas le seul de son engeance et s'il se bat à nos côtés, ce n'est pas le cas des autres de son espèce, continua Livio. Nous n'avons fait que nous défendre contre des agresseurs. Nous renforçons notre armée dans l'unique but d'être prêt à les recevoir. Je n'avais nullement l'intention de m'en prendre à vous.

Il y avait un vague respect dans la voix du Leïs. L'Auxcrinier claqua des mâchoires.

— Nos traités ne peuvent plus exister, lâcha-t-il finalement. Puisque vous ne respectez pas votre parole.

Livio essaya de ne pas perdre patience. Il venait d'expliquer clairement le contexte et les raisons du retour des Leïs sur l'échiquier militaire et pourtant, son homologue continuait à parler de la rupture de la promesse.

— Mais nous ne sommes pas obligés d'être ennemis. Ni obligés de nous battre.

L'Auxcrinier partit d'un grand éclat de rire. Livio échangea un regard surpris avec Kris qui haussa les épaules. Il ne parvenait pas vraiment à lire dans l'esprit de leur interlocuteur aussi ne pouvait-il pas comprendre ce qu'il avait dans la tête.

— Et comment pourrions-nous faire confiance à des gens qui rompent les accords ? reprit-il.

Livio ne sut quoi répondre. Nahariya prit le relais.

— La confiance doit être réciproque, rappela-t-elle.

Le roi des Auxcriniers se tourna brusquement vers elle.

— Nos accords stipulaient que nous vivrions en paix à Eodora et que nous n'aurions rien à craindre de vous tant que nous vous laissions tranquille. Nous ne vous avons pas attaqués mais nous ne pouvons pas dire la même chose que vous.

L'insulte était à peine masquée. Le roi des Auxcriniers plissa ses yeux de colère. La Leïs ne se laissa pas démonter et continua :

— Vous avez envoyé un messenger pour nous déclarer la guerre sans possibilité de discussion. Vous avez trahi les accords.

— Parce que vous ne viviez plus en paix, rétorqua le Roi. C'est pour cela que j'ai envoyé un messenger. C'était en conformité avec les accords.

— Selon votre interprétation, sourit Nahariya, douceuse. Nous aurions dû dépêcher un messenger chez vous pour vous expliquer la situation en amont. Voilà notre erreur. Déclarer la guerre sans compromission, voilà la vôtre.

— Les accords ne souffrent pas d'interprétation. Vous avez trahi votre parole et nous ne pouvons plus vous faire confiance, martela l'Auxcrinier en faisant jouer les coquillages tranchants ornant sa peau. Vous dites que vous ne nous attaquerez pas, mais comment pourrions-nous vous croire ?

— Parce que nous avons des capacités que nous n'avions pas auparavant, reprit Livio. Des hommes et des femmes qui se battent à nos côtés et qui ont le pouvoir de vous anéantir.

Le roi reporta son attention sur son homologue puis coula un regard vers Kris. Ce dernier jouait toujours nonchalamment avec la boule de feu qu'il avait dans la main. Livio avait raison, il le savait parfaitement.

— Nous ne l'avons pas fait parce que nous ne voulons pas la guerre, nous ne voulons pas vous éliminer, assura Livio. La cessation du combat doit être votre preuve que nous disons vrai.

Le Leïs soutint le regard de l'Auxcrinier. Il espérait que sa conviction était suffisamment forte pour emporter celle de son adversaire. Certes, la

présence des défenseurs leur assurerait peut-être la victoire, mais le doute se distillait dans son esprit. Et il refusait de penser aux instants où ils repartiraient, les laissant sans protection. Il refusait d'être à la merci des défenseurs.

— Je dois réfléchir, trancha finalement l'Auxcrinier. Je vous ferai part de ma décision, annonça-t-il avant de repartir d'où il était venu.

Dans son sillage, ses guerriers récupérèrent les cadavres de leurs compagnons et se retirèrent. Quelques instants plus tard, les navires étaient débarrassés de la présence des Auxcriniers même si la menace de leur retour et la perspective de la guerre n'étaient pas entièrement effacées.

Livio se retrouva sur le pont du bâtiment principal entouré de Daniel, Nahariya, Niada et Kris. Il lui fallait trouver un plan au cas où la réponse du roi adverse ne leur soit pas favorable.

— *On peut toujours aller le menacer sous l'eau,* plaisanta Korso.

— *C'est à Livio de trouver une solution,* fit Kris. *Et je ne suis pas certain que le Roi des Auxcriniers tiennent véritablement à faire la guerre.*

— *Encore une poule mouillée...,* déplora Korso. *Je voulais pas la faire, hein ?*

Kris sourit intérieurement de la moquerie de son alter ego puis se concentra sur Livio.

— Les Auxcriniers sont forts, mais nous avons un avantage avec les Pégases et les défenseurs. Kris, crois-tu que nous pourrions les vaincre ?

— J'ignore de combien d'hommes il dispose, répondit le Dux Reum. Je ne peux donc pas être catégorique. Mais tu sais que je répugne à faire la guerre pour faire la guerre. La solution diplomatique doit être privilégiée.

— Curieux, parce que les Auxcriniers coulent des humains pour les corrompre, remarqua Niada. Vous ne devriez pas les battre rien que pour cela ?

— Si je le faisais, je devrais également me mêler de toutes les attaques d'humains contre d'autres humains, répliqua Kris, mielleux. Ce n'est pas le rôle des défenseurs. Nous sommes ici pour protéger la Terre contre les souterrains, c'est tout. Et si j'ai accepté de venir en aide à Livio, c'est uniquement parce que nous avons une dette envers vous et parce que nous sommes alliés. Cela n'ira pas plus loin.

— Je pense que les Auxcriniers ont pris conscience de notre puissance, fit Nahariya. Nous réussirons à négocier une nouvelle trêve.

— Ce qui veut dire que les Auxcriniers continueront à s'en prendre aux marins, raisonna Daniel.

— Malheureusement, ce n'est pas pour eux que nous nous battons, rappela Livio. Si nos ancêtres avaient peut-être des velléités de mettre un terme à leurs agissements avant de s'apercevoir qu'ils n'étaient pas assez forts face à eux, ce n'est pas notre cas. Je défends mon peuple, voilà tout. Et si cela veut dire sacrifier des marins humains, je suis désolé, mais j'y consentirais.

Cette position était rude. Pourtant, Daniel la comprit. Il jeta un œil en direction de Kris et sut que le *Dux Reum* ne bougerait pas non plus de sa position. Les Auxcriniers, parce qu'ils n'étaient que des humains maudits, resteraient impunis. Cette situation le révoltait.

— *Ils ont le droit de survivre*, fit Kris dans son esprit.

— *On pourrait dire la même chose des souterrains qui viennent manger des humains*, rétorqua le pirate. *Mais nous les combattons. Je pensais que nous étions partis sur le principe de les anéantir...*

— *Tout n'est pas tout blanc ou tout noir. J'aimerais aussi protéger les marins des Auxcriniers, mais je ne le peux. Ce n'est pas mon rôle. Ils le font à la fois par jalousie et à la fois pour renouveler leur population. Les Auxcriniers ne se reproduisent pas, ils finissent par être absorbés par le monde marin dans lequel ils évoluent et ils luttent pour ne pas disparaître. Ils sont devenus un peuple à part entière. Dois-je te rappeler que parmi les humains que nous protégeons, il y a des assassins et des violeurs ?*

Le pirate grogna. Il le savait. Mais ce raisonnement appliqué aux Auxcriniers lui semblait bancal.

— *Après, je suppose que le roi des Auxcriniers ne sera pas contre une autre solution*, reprit Kris.

Daniel regarda son compagnon et ce dernier eut un sourire énigmatique.

